

Plats d'étain armoiriés

Autor(en): **Deonna, Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **16 (1938)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PLATS D'ÉTAIN ARMOIRIÉS

Henry DEONNA.



Un plat d'étain du XVIII^e siècle, des collections du Musée d'Art et d'Histoire, avait été étudié ici-même par nous¹. Le milieu du plat portait la gravure d'un grand écu et le marli était décoré d'une rangée d'écussons valaisans, neuchâtelois et savoyards; l'envers avait été utilisé et rempli de la même manière que l'endroit.

D'après le style héraldique de cette pièce, on pouvait la dater du XVIII^e siècle, du règne de Louis XV, où les écus figuraient dans des encadrements de rocaille ou posés sur des cartouches.

Or le Musée possède un second plat d'étain, offrant les mêmes analogies et datant de la même époque² (*fig. 1*).

Un bel écu aux armes de la famille de Zurlauben occupe tout le centre du plat, nous en reparlerons; il est encadré sur le marli d'une vingtaine de blasons posés sur des cartouches de style rococo, surmontés de couronnes de noblesse et de casques; deux seuls ne portent pas d'attributs.

A qui pouvait appartenir le plat étudié en 1926? A un particulier auquel des amis en avaient fait don en y faisant graver au lieu de leurs noms leurs armoiries? Ou bien n'était-ce pas une espèce de répertoire des modèles ayant servi à un potier d'étain pour décorer les objets de son métier fournis à sa clientèle?

Cette dernière hypothèse ne nous paraissait pas très concluante; actuellement elle prend plus de valeur par les constatations résultant de l'examen du second plat.

¹ *Genava*, IV, 1926, p. 167.

² N^o 14696.

La comparaison des deux exemplaires dénote sur chacun d'eux l'absence de symétrie dans l'arrangement des écus: les uns se touchent presque, les autres sont séparés par des intervalles variables, d'autres enfin dépassent le rebord du plat.



Fig. 1. Plat Zurlauben.

Sur celui que nous étudions, un espace vide assez considérable est laissé sur le marli à gauche; cette négligence n'aurait certes pas été tolérée si le maître potier d'étain avait dû livrer son travail à un client.

Le plat est aux armes Zurlauben; cette famille, originaire de Zoug, a joué un rôle dans les fastes militaires de la France; le baron de Zurlauben, Beat-Fidel

(1720-1799), dernier de son nom, maréchal de camp en France, auteur de l'*Histoire militaire des Suisses au service de France*, pourrait bien être le possesseur de ce plat ou tout au moins en avoir inspiré le dessin.

Peut-être ce plat était-il un souvenir offert à un Zurlauben par des camarades de service militaire ? Dans les blasons identifiés du bord du plat, figurent ceux d'anciennes familles patriciennes de Berne, du Valais, de Neuchâtel; toutes avaient eu des officiers au service de France et peut-être quelques-uns de leurs représentants avaient-ils servi sous les ordres de Zurlauben. Trois écus de familles bourgeoises aux titulaires inconnus, malgré force recherches, laissent planer un doute sur cette supposition. Un de ces écus porte un oiseau posé sur trois copeaux de montagne; il n'est surmonté d'aucune couronne, ni même de casque.

Cette absence de signe distinctif de noblesse ou de patriciat nous indique une origine bourgeoise. Une recherche dans le bel *Armorial du canton de Fribourg*, de M. Hubert de Vevey-L'Hardy, en cours de publication, donne l'identification de ces armes.

Il s'agit d'une famille *Cantin*, originaire du canton de Fribourg, bourgeoise d'Estavayer-le-Lac dès le XVI^e siècle, qui porte: « de gueules à la colombe d'argent posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et tenant en son bec un rameau feuillu de même ».

M. de Vevey cite ses sources pour l'origine du blason et ajoute: « une marque à étain du XVIII^e siècle, avec les initiales P. C. (plat d'étain de la collection de Vevey-L'Hardy) donne un écu semblable sans indication d'émaux; le rameau tenu par la colombe y est développé à tel point qu'il remplit tout le chef de l'écu et, de chacun des copeaux extérieurs, sort un petit rameau ».

Cette description s'applique parfaitement au dessin du plat où le rameau tenu par l'oiseau est disproportionné par sa longueur; les deux petits rameaux sortant de la montagne constituent de plus une variante des armes habituelles de cette famille.

Conclusion: La marque de notre plat à l'écu Cantin a dû servir ailleurs, sans doute pour orner des étains au nom de P. C.

Il est donc probable que le plat qui nous intéresse a été en quelque sorte un recueil héraldique à l'usage du maître potier d'étain.

* * *

En prenant les armes de droite à gauche depuis le centre du plat, nous avons:

1^o Deux écus accolés de familles patriciennes bernoises: *Frisching*, d'or au bélier passant de sable et *Stürler*, de gueules à la claie d'or; une couronne à huit perles les surmonte.

2^o Deux écus accolés de familles neuchâteloises: *de Bedaulx*: d'azur à la croix fleurdelysée d'or chargée en cœur d'un chevron (de gueules), posée sur trois copeaux de montagne d'argent d'où sortent deux trèfles tigés, et accompagnée en chef de deux étoiles; *de Brun*, seigneurs d'Oleyres: d'azur à la fasce d'or accompagnée en chef d'une étoile de même. Ecus sommés d'une couronne à huit perles.

3^o Deux écus accolés de familles patriciennes bernoises: *Steiger*: d'or au bouquetin de sable issant de trois copeaux de montagne; *d'Erlach*: de gueules au pal d'argent chargé d'un chevron de sable. Couronne de patricien bernois.

4^o *De Lanthen-Heid*, famille fribourgeoise éteinte, du patriciat de Fribourg et qualifiée noble dès le XVI^e siècle. L'écu, surmonté d'une couronne de comte (neuf perles), porte: de sable au croissant d'or posé entre deux étoiles d'argent, et rangés entre deux barres de même.

5^o Un écu d'alliance: parti au 1^{er} *de Courten*: de gueules au monde cintré d'or, et *de Vantéry*: d'azur à la croix d'argent chargée de cinq losanges de gueules issant de trois copeaux de montagne; en réalité le champ est de gueules. Supports: deux aigles couronnées et affrontées (de Courten), l'écu sommé d'une couronne de marquis. Les mêmes armes de ces deux familles valaisannes se trouvent sur le plat décrit en 1926; les aigles servant de supports portent toutefois un collier avec la double croix de Lorraine.

6^o Armes *Cantin*, de Fribourg, dont nous avons parlé.

7^o *De Muralt*: un château donjonné de deux pièces accompagné de quatre fleurs de lys, le tout de gueules; armes de la branche bernoise. Couronne de comte.

8^o Deux écus accolés de familles neuchâteloises: *de Marval*, d'azur au sénestrochère armé et gantelé d'argent, mouvant d'un nuage de même, tenant un rameau de mauves feuillé de sinople chargé de cinq fleurs de gueules; *de Chambrier*: d'or à deux chevrons dont l'un est renversé, à la fasce brochante, le tout de sable. Couronne de comte.

9^o Comte *de Vintimille*: écartelé aux premier et quatrième coupé d'or et de gueules, aux second et troisième de gueules au lion d'or. Supports: deux lions passant; couronne de marquis.

10^o Un écu de famille inconnue: un croissant de gueules soutenant un cœur enflammé d'or, accosté de deux étoiles et accompagné en pointe de trois copeaux de montagne.

11^o *De Steiger*, famille patricienne bernoise: de gueules au bouquetin naissant d'argent, issant de trois copeaux de montagne de même; couronne de baron.

12^o Deux écus accolés, le premier de famille inconnue, le second *Cornillat*, famille noble vaudoise éteinte: d'argent à trois chevrons de gueules au chef d'or chargé d'une corneille de sable; timbre: un casque de profil.

13° *De Büren*, famille patricienne bernoise: de gueules à trois ruches d'argent; couronne de comte.

14° *De Vevey* (Fribourg): de gueules au pal d'or chargé d'un écot de sable mouvant d'une montagne de trois copeaux.

15° Armes de famille inconnue: écartelé aux 1 et 4 de gueules au dauphin posé en pal, et aux 2 et 3 d'azur à l'étoile d'argent; l'écu surmonté d'un casque vu de face.

Le centre du plat est orné des armes *Zurlauben*: écartelé aux 1 et 4 d'or à la tour de sable et aux 2 et 3 d'azur au lion d'argent tenant une branche à trois feuilles de tilleul de sinople; sur le tout d'azur à la fleur de lys d'or.

L'écu est entouré d'ornements en feuille d'acanthé, repose sur un cartouche et est surmonté d'une couronne ducale. Deux lions servent de tenants.

* * *

Le revers du plat est presque entièrement rempli par un écu sommé d'un casque de face grillé, et entouré de lambrequins fort enchevêtrés, mais d'une facture très décorative et artistique (*fig. 2*).

Une série d'objets divers, miroir, cœur enflammé, etc., remplissent le champ de l'écu, avec le texte: « Rien de bas, ne malum ».

Cet ensemble nous paraît incompréhensible.

Gravés et parsemés dans le marli: une licorne, un lévrier posé sur un tertre, un monogramme composé de C entrelacés et un écu timbré d'un casque entouré de lambrequins en partie inachevés, et renfermant une marque de commerce: un cœur aux initiales A. H. sommé d'un quatre de chiffre.

* * *

La collection d'étains du Musée renferme encore un certain nombre de beaux plats armoriés, d'une facture soignée; nous avons identifié les suivants:

1° *Armand de Châteauevieux*: de gueules à la fasce échiquetée d'azur et d'argent, de trois tires, accompagnée en chef d'un croissant versé et en pointe d'un bœuf passant, le tout d'argent. Couronne de marquis; supports: deux lions.

Ce plat a dû appartenir à Noble Jaques Armand de Châteauevieux, de Mizon en Provence, reçu bourgeois de Genève en 1769; il avait épousé la même année Madeleine Buisson, fille du premier syndic Léonard Buisson; avec leur fils mort à Berne en 1867 s'éteignit la branche de Genève.

2° *De Bar*: fascé d'argent et de gueules. Couronne de marquis; supports: deux griffons.

Le propriétaire est noble Gratien de Bar, baron de Mauzac en Guyenne, reçu bourgeois de Genève gratis en 1709, et mort en 1746, sans alliance. Son père, Jean



Fig. 2. Revers du plat Zurlauben.

de Bar, était mort à Genève en 1703 (pour sa pierre tombale, voir W. DEONNA: « Pierres sculptées de la vieille Genève », p. 273).

3^o *Duc de Bavière*: écartelé aux 1 et 4 losangé d'azur et d'argent, aux 2 et 3 de sable au lion d'or couronné de même. Sur le tout: de gueules au monde cintré

d'or. Supports : deux lions. Le plat porte l'inscription : « *Donné à la jeunesse de Coppet, 1780* ».

4^o *Boissier* (Genève) : d'argent à la fasce d'azur chargée de trois besans d'argent, accompagnée de trois glands de sinople.

5^o *Bonet* (Genève) : bandé d'or et de gueules ; au chef d'argent chargé de deux lions affrontés de gueules tenant une rose de même surmontée d'un oiseau de sable, le chef soutenu de gueules. Casque surmontant l'écu, cimier : trois plumes d'autruche.

Originaire de Provence, reçue à la bourgeoisie en 1617, cette famille s'éteignit à la fin du XVIII^e siècle.

6^o *Caze* (Genève) : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux losanges et en pointe d'un lion de même. Supports : deux lions.

Ce plat a dû appartenir à Noble Jean Caze (1682-1751), originaire de Montpellier, reçu à la bourgeoisie genevoise en 1700, gratuitement, en souvenir des legs considérables fait par son grand-père No. Jean Caze à la Ville en 1694. Il mourut sans enfant de son mariage avec Renée Buisson.

7^o *Constant de Rebecque* : coupé d'argent à l'aigle de sable couronnée d'or et de sable au sautoir d'or ; date : 1745.

Sans doute Samuel de Constant de Rebecque (1676-1756), lieutenant-général et colonel au service de Hollande, dont un ex-libris porte des armes identiques ; son fils, François-Marc-Samuel, est l'auteur de la branche genevoise de cette famille, bourgeoise de Lausanne dès 1619.

8^o *Du Puy* : de sinople au puits d'argent soutenue de deux dragons affrontés d'or.

Ancienne famille, originaire de Douvaine où elle était connue dès le XIV^e siècle, reçue à la bourgeoisie de Genève en 1531, éteinte au XVIII^e siècle. Elle avait obtenu d'être reconnue pour une branche de l'illustre maison dal Pozzo, princes de la Cisterne, dont elle avait pris les armes.

Ce plat a pu appartenir à Noble Bénédicte Du Puy (1663-1749), du CC, capitaine, puis directeur général des fortifications des places de Flandre.

9^o *De la Fléchère* (Vaud) : d'azur au sautoir d'or cantonné de quatre aiglettes d'argent ; couronne de comte.

10^o *De Genève* (comte) : d'or à quatre points équipollés d'azur ; couronne de comte ; tenants : deux licornes. Ce sont les armes de la branche bâtarde de la maison comtale de Genève, cette dernière éteinte en 1394 en la personne de Robert, anti-pape d'Avignon, sous le nom de Clément VII.

11^o *De Gilly de Montaut* : taillé d'argent et d'or, semé de roses de gueules et de fleurs de lys d'azur, à une tête et col d'aigle de sable, brochant, becquée d'or, couronnée d'une couronne royale de même. Tenants : un ours à dextre et un griffon à senestre. Deux casques surmontent l'écu.

Famille française établie à la Révocation en Prusse. Un de ses membres, possesseur du plat, Elysée de Gilly, baron de Montaut, acheta en 1727 la seigneurie de Bossey; il mourut à Genève en 1728, après y avoir testé le 30 mars de cette année. Son testament est clos d'un cachet aux armes ci-dessus.

12° *Gourgas* (Genève): d'or à un arbre de sable sur une terrasse de même traversée par une rivière d'argent, au chef de gueules chargé d'un oiseau (gas) d'argent volant en fasce. Supports: deux cygnes.

13° *Jalabert* (Genève): d'azur à sept étoiles d'or, 2, 3 et 2.

Ce plat a dû appartenir à Noble Jean Jalabert (1713-1768), conseiller puis syndic.

14° *De Lovinaz-de Courten* (Valais), un écu parti, au premier Lovinaz: de gueules au bouquetin d'argent saillant sur trois copeaux de montagne d'or, et Courten: de gueules au monde d'or cintré de sable; casque; cimier: un bouquetin.

15° *Rolaz* (Vaud): un fretté ancien (deux bâtons s'entrelaçant en sautoir dans une macle). Couronne de marquis; supports: deux lions; « plat offert à la Jeunesse de Bursin », avec la date 1776.

Ancienne famille vaudoise éteinte en 1861; elle avait entre autres seigneuries celle de Saint-Vincent sur Bursins et du Rosay près de Rolle, cette dernière de 1660 à 1836.

16° *Romilly* (Genève): d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent; plat daté 1725.

17° *De Saussure* (Genève): taillé, bandé, contre-bandé de sable et d'or de huit pièces. Date du plat: 1760.

18° *De Tencin (Guérin)*: d'argent à l'arbre arraché de sinople, au chef de gueules chargé de trois besants d'argent. L'écu est surmonté d'un chapeau de cardinal, surmonté lui-même d'une couronne de marquis; daté de 1739.

Le cardinal de Tencin (1680-1758) joua un rôle comme homme d'Etat français, grâce à la protection des cardinaux Dubois et Fleury. Nommé cardinal en 1739 par suite d'intrigues; il dut son crédit à sa sœur la marquise de Tencin.

19° *Udret* (Valais): d'azur au V d'or accompagné d'une étoile six rais de même; date 1743.

L'écu timbré d'un casque avec un demi-vol comme cimier.

20° *Venez* (Valais): parti au premier d'azur à la bande de ... chargée de trois besants et accompagnée de deux fleurs de lys d'or; au second de gueules à une rose d'argent feuillée de sinople issant de trois copeaux de même; l'écu sommé d'un casque; date 1682.

* * *

L'examen de quelques étains de la Suisse allemande nous a permis d'identifier :

Roth (Bâle): d'argent à la rose de gueules feuillée de sinople, issant de trois copeaux de gueules, accostée dans le champ des lettres C. R.

Famille de conseillers de la ville de Bâle connue dès le XIII^e siècle, éteinte.

Kaiser et *Keller* (Soleure), deux écus accolés figurant sur un flacon en étain.

Kaiser: une barre accompagnée en chef d'un oiseau marchant dans le sens de la bande, surmonté d'une étoile, et en pointe d'une étoile.

Ces armes paraissent être une variante de celles portées par la famille: d'azur à la barre d'or chargée d'un oiseau de sable et accompagnée d'un trèfle d'or.

Keller: tiercé en pal: d'azur à trois étoiles d'or en pal, de gueules à une clef en barre et d'or plein.

* * *

La collection d'étains avec marques armorisées que possède le Musée est intéressante au point de vue de l'héraldique; un certain nombre de pièces de toutes provenances mériteraient d'être identifiées. La plupart d'entre elles paraissent d'origine rurale et les armoriaux traitant de la campagne sont encore bien rares.

